

# Éditer Gilles Bachelet

ENTRETIEN AVEC CÉLINE OTTENWALTER

D'une fidélité éditoriale rare et d'une surproduction toute retenue (12 albums en 14 ans!), Gilles Bachelet est un des grands auteurs du Seuil Jeunesse. À l'écouter, nous avons deviné combien l'artiste était solitaire et à quel point l'éditeur intervenait tardivement dans sa démarche de création. Son éditrice, Céline Ottenwaelter, est-elle du même avis?



Diplômée de la Sorbonne et du Cecofop de Nantes, Céline Ottenwaelter a exploré l'édition de littérature générale (éditions Léo Scheer) et la littérature jeunesse (Mango période Hugues de Saint-Vincent, Albin Michel Jeunesse aux côtés de Béatrice Vincent) avant de se tourner résolument vers l'album jeunesse dont elle devient l'éditrice aux Éditions du Baron Perché (2009, avec Brigitte Stéphan). Céline Ottenwaelter a rejoint Le Seuil Jeunesse en 2014.



↑  
«Au boulot!»  
Facebook, 22 novembre 2013.

### Depuis maintenant cinq ans, vous êtes l'éditrice de Gilles Bachelet. Racontez-nous...

**Céline Ottenwaelter :** Après plusieurs années aux éditions du Baron Perché, je suis arrivée au Seuil en juin 2014 et *Le Chevalier de Ventre-à-Terre*, qui sortait en octobre de la même année, est le premier album dont je me suis occupée. D'une certaine façon, c'est Gilles Bachelet qui m'a accueillie au Seuil. Je passais d'une petite maison où nous étions deux à une maison plus grande, au sein d'un groupe important<sup>1</sup>. Être l'éditrice de Gilles Bachelet, de Thierry Dedieu et d'André Bouchard est formidable ! Et tout ce qu'il vous a dit est vrai : nous étions à quatre mois de la sortie de l'album, je savais juste que les personnages principaux étaient des escargots car Gilles en avait très envie mais c'était à peu près tout. Pourtant, à la fin du mois d'août, tous les originaux étaient sur mon bureau. Ils étaient d'une propreté et d'une perfection irréprochables. Il n'y avait rien à dire, juste à s'émerveiller. À peine ai-je proposé quelques corrections minuscules au texte. Cela ne signifie pas que Gilles Bachelet est un auteur qui ne doute pas. Au contraire, le doute l'accompagne beaucoup, tout le temps. Une couleur, un élément de l'image, un détail du texte... On en discute, il laisse reposer, et il décide. Je suis à côté de lui, il le sait. Le travail habituel d'un auteur passe par de nombreuses étapes : un synopsis, des crayonnés, des allers-retours... De ce point de vue, Gilles est une exception dans mon travail.

### Cette démarche solitaire est atypique ?

Gilles travaille chez lui et non pas dans un atelier, mais c'est surtout quelqu'un qui a besoin de travailler dans l'urgence, dans un schéma qui se répète : « Bon, là je vais prendre mon temps, je refuse les salons, je fais mon livre... » et en fait, à chaque fois, il s'y met le plus tard possible et il travaille jour et nuit.

### Mais alors, on aurait presque envie de vous demander à quoi vous servez !

Il a besoin de se sentir soutenu, besoin qu'on lui rappelle les échéances, ce qui l'angoisse et le stimule. Je lui sers d'horloge, de réveil, et je suis une interlocutrice qui le ramène dans la réalité

de l'album en cours. Les nombreux salons du livre auxquels il participe et tous les ateliers qu'il fait un peu partout l'installent dans un quotidien un peu particulier dont il faut l'aider à s'extraire. Quand je reçois ses planches finies je lui soumets une proposition de texte de quatrième de couverture, je travaille avec le service promotion, avec le service commercial. Après *Le Chevalier de Ventre-à-Terre*, nous avons fait *Une histoire qui...*, un album un peu à part dans l'œuvre de Gilles Bachelet. Il s'adresse aux plus petits et il répondait à un appel d'offres du département de l'Ardèche qui voulait en faire un album à offrir aux familles de ses nouveau-nés. Les contraintes propres à ce public des très petits étaient inédites pour lui, notamment sur la question du texte et de ses rimes. Même s'il savait très clairement ce qu'il voulait faire et que ces intuitions étaient justes, nous avons travaillé ensemble à la mise au point de ce texte. Ce partenariat nécessitait de partager un peu plus au cours de l'élaboration du projet. Gilles nous a donné des crayonnés par exemple, ce qui n'est pas dans ses habitudes. Mais nous en parlions avec Angèle Cambournac, ma collègue éditrice qui a pris mon relais pour l'édition de *Une histoire d'amour* : ce qui est déroutant avec Gilles c'est que l'on n'a rien à dire tellement c'est abouti. Sa fidélité à sa maison d'édition ajoute aussi beaucoup de douceur, de confiance dans nos relations de travail. Gilles est très important pour nous.

### Néanmoins, se voir proposer un projet dont les deux héros sont un couple de gants Mapa®, on peut imaginer que cela déstabilise !

Quand il nous a présenté ce projet, il était un peu inquiet. « J'ai une idée, j'espère que vous n'allez pas être trop choquées ». Alors il nous a montré Georges et Josette et nous a regardées (j'étais venue avec Angèle). Nous avons trouvé ça génial. Aux petites questions que nous lui avons posées (sur des détails qui ajouteraient à l'expression humanisée des gants par exemple), nous avons compris qu'il se les était déjà posées et y avait répondu.





*Elle s'est maintenant mis en tête de devenir top model.*

**Dans ce duo que vous formez avec lui, on a le sentiment que s'ajoute une troisième personne. C'est la figure tutélaire de Patrick Couratin, qui fut si important pour lui. Quand on regarde l'œuvre de Gilles Bachelet, on a l'impression que ses bases ont été élaborées avec lui. Comment vivez-vous cette présence absente ?**

Avec beaucoup d'humilité. C'est une influence dont nous avons parlé ensemble assez vite. Patrick Couratin est là, il existe par l'amitié que Gilles lui porte, par ces habitudes de travail qu'il perpétue. Par exemple, presque tous les livres de Gilles ont la même typo (à l'exception de *Une histoire qui...*, puisqu'il s'adressait à des plus petits), ils ont tous la même fabrication, le même papier. C'est un concept qui nous plaît toujours autant, qui fonctionne et c'est à partir de cela que nous travaillons avec lui.

**Avez-vous le sentiment que Gilles Bachelet est un auteur qui pourrait prendre davantage de risque ?**

J'aimerais bien. Je lui suggère parfois des choses... J'avais par exemple rencontré Jean-Vincent Bacquart, qui travaille au service éditorial du Château de Versailles et qui admire beaucoup le travail de Gilles, il souhaitait lui offrir une carte blanche. C'était juste avant *Une histoire d'amour*, ce n'était pas le bon moment mais cela reviendra peut-être un jour. Parce qu'il travaille comme ça. Par exemple, l'extraterrestre est une figure autour de laquelle il tourne depuis un bon moment et que *Une histoire qui...* a ravivée puisque

y apparaît « un papa de l'espace ». C'est très révélateur de la façon de travailler de Gilles.

**Gilles Bachelet est un auteur de comédie, genre qui est un des plus difficiles pour un éditeur. Comment abordez-vous cela ?**

Chez Gilles il y a beaucoup d'humour. C'est un humour très libre, très rapide et incisif quand il s'exprime sur Facebook. Dans ses livres c'est beaucoup plus référencé. *Madame le Lapin Blanc* en est le meilleur exemple. Le biais qu'il a choisi pour parler d'Alice est plein d'humour mais il utilise ce ressort pour aborder des thèmes difficiles. Dans *Une Histoire d'amour*, ces gants sont drôles, mais ce qu'ils racontent ne l'est pas tant que ça, au fond. Et Gilles est toujours dans cette sonorité-là. On rit dans les petits détails, on rit à la relecture, on rit des trouvailles... C'est comme au cinéma, une bonne comédie est bien plus difficile à trouver qu'un drame. On sait seulement quand ça marche, quand c'est juste.

**Son humour repose beaucoup sur le décalage, la citation et Christian Bruel le montre bien dans son analyse. Mais vous arrive-t-il de vous inquiéter de la façon dont le lecteur va le percevoir ?**

Assez peu, en fait. Je ne vois les originaux que quand ils sont parfaitement finis. Jamais je n'interviendrais pour contester telle ou telle référence ! Le Seuil est là pour lui offrir cet espace de liberté, comme une tribune ouverte, et nous lui faisons entièrement confiance.



**Vous l'accompagnez parfois dans ses nombreuses rencontres avec ses jeunes lecteurs. Comment cela se passe-t-il ?**

Je suis très impressionnée de sa générosité au moment des signatures et plus généralement quand il rencontre ses lecteurs. Il se prête au jeu des ateliers avec une éternelle curiosité (sous réserve que les enseignants aient préparé ces rencontres) et il y a une vraie joie dans ces échanges. La question de la timidité n'existe plus, ne reste plus que l'humour, la tendresse aussi, qui est incroyable.

**Et si vous retournez la caméra pour regarder les enfants, quel miel font-ils de cet humour si particulier ?**

Ce qui passe en premier ce sont ses personnages, portés par des dessins qui fonctionnent immédiatement avec les enfants. Ses albums à tiroirs, avec leurs multiples niveaux de lecture rendent tout possible. La richesse de ses albums, le fourmillement de détails se prêtent aux nombreuses questions et les enfants ouvrent ces tiroirs comme ils veulent, ou pas. Bien sûr *Madame le Lapin Blanc* est un peu plus difficile par ses références et les problèmes qu'il soulève (l'anorexie par exemple). Le succès durable de Gilles Bachelet, d'apparence classique, confirme que cela fonctionne. On est

loin de la nouvelle génération d'illustrateurs très graphiques mais le classicisme de Gilles continue à questionner le monde avec justesse. Il nous interroge en permanence et c'est ça qui fonctionne avec les enfants, qui les fait rire, et qui ne se démode pas. Ils ne s'ennuient jamais avec un album de Gilles Bachelet.

**Nous attendons un nouvel album pour cet automne. Il ne nous en a pas beaucoup parlé. Nous en parlez-vous davantage ?**

Je dois le présenter le 11 juin à nos équipes de représentants, c'est-à-dire dans moins de trois semaines... J'ai une couverture provisoire qu'il ne souhaite pas voir circuler. L'illustration (provisoire) de couverture montre deux extraterrestres dans un vaisseau spatial qui bavardent en bricolant, entourés d'objets. Je n'ai rien d'autre ! Il m'a dit aussi que la référence principale était Bouvard et Pécuchet - Gilles Bachelet est un grand lecteur. Deux ballots qui se passionnent pour une question, l'explorent, se trompent... Ici l'objet de leur passion sont les objets des Terriens. On devine tous les jeux de décalage que Gilles va pouvoir tirer de ce dispositif. Ce n'est pas très confortable d'en savoir si peu mais je sais aussi qu'il ne peut pas faire autrement et nous nous en arrangeons.

**Mais un nouveau Bachelet, c'est de toute façon un événement non? J'imagine que les libraires l'attendent avec impatience.**

Malheureusement, ce n'est plus aussi simple. Le jeu commercial laisse de moins en moins de place à la surprise. Très en amont, il faut être référencé à la Fnac et ailleurs, la couverture doit être montrée, circuler... Alors que Gilles déteste l'idée que des images dont il n'est pas satisfait traînent sur Internet. Je fais de mon mieux pour le protéger de ça et cela fait partie de mon rôle, comme une danse qui serait réglée ainsi.

**Avec Camille Von Rosenschild et Angèle Cambournac vous êtes trois éditrices en charge des albums du Seuil ; cela signifie que votre politique éditoriale dans ce domaine est ambitieuse. Comment voyez-vous le futur?**

Les livres ce sont des aventures humaines et c'est ce qui nous guide, c'est aussi ce qui fait qu'un projet qui arrive sur mon bureau ne sera pas identique à ce qu'il aurait été s'il était arrivé chez Angèle ou de Camille. Le Seuil est un catalogue merveilleux, avec des auteurs fidèles et cette fidélité compte beaucoup. Je crois à la nécessité d'aller un peu partout pour dénicher les nouveaux illustrateurs, que ce soit dans les jurys, dans les écoles, dans les salons... Jacques Binztok avait fait du Seuil Jeunesse un laboratoire un peu bizarroïde et j'ai envie de renouer

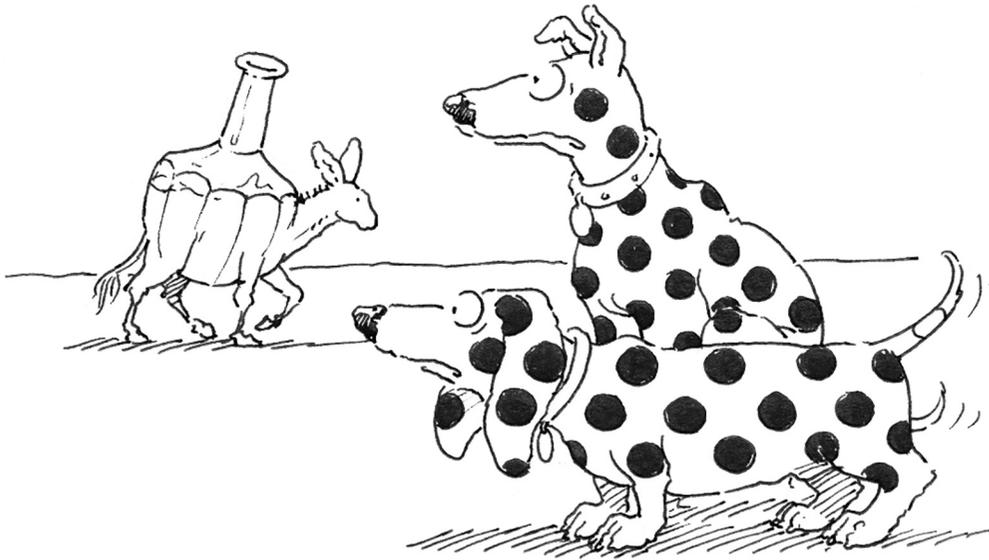
avec ça, non pas dans le culte du passé mais pour faire entendre de nouvelles voix, prendre des risques. Néanmoins, la surproduction est quelque chose qui nous inquiète tous et qui pousse à choisir, chercher, soigner nos livres, creuser inlassablement... Marie Dorléans, dont j'ai publié le premier album au Baron perché en 2010, est une auteure que j'accompagne depuis presque dix ans. Elle grandit et pour son prochain livre, elle n'a pas choisi le ressort de l'absurde ni l'anecdotique. J'ai le sentiment qu'elle est arrivée à une nouvelle étape de son travail et elle sait que je l'accompagne dans cette prise de risque. Le travail de Gaëtan Dorémus me touche lui aussi et je suis très enthousiaste de son prochain album, qu'il nous propose avec Gauthier David, *Fuis tigre*. Je suis ravie que les auteurs, les illustrateurs se parlent, se disent qu'au Seuil ça bouge, qu'il y a de l'envie, de l'énergie, et qu'ils sont bien accueillis. L'accueil, c'est un mot important. ●

Propos recueillis par Marie Lallouet

1. Maison indépendante fondée en 1935, Le Seuil a été racheté en 2004 par le groupe La Martinière. En 2018, celui-ci est cédé au groupe Médiaparticipations (Dupuis, Fleurus, Mango...).



# INTERLUDE – DEVINETTES...



## DEVINETTE

Les chiens à pois la carafe àne passe / Les chiens aboient, la caravane passe – 26 juillet 2015.



## DEVINETTE

Lassie t'es interdite / La cité interdite – 24 juillet 2015.

# ... ET DÉDICACES



↙  
 « Dédicace pour la dame qui veut  
 que je lui dessine ses onze chats  
 alors qu'il y a cinq personnes qui  
 attendent derrière elle... »  
 Facebook, 14 avril 2017.

*Gilles Bachelet*



Cordialement  
*Gilles Bachelet*

↓  
 Dédicace pour famille nombreuse.

Pour Ludovine, Manon, Cristau, Séraphine,  
 Hadrien avec un H, Juliette, Eorentin, Jules,  
 Nathan, Emma, Zoé, Jeanne, Jade Enzo,  
 Jean-Benoît, Gabriel, Lola, Arthur, Raphaël,  
 Mathis, Camille, Sarah, Alice, Baptiste,  
 Sacha, Cyprien, Benjamin, Mathéo, Gabu,  
 Antoine, Maxime, Yanis, Romane, Nolan,  
 Paul, Trés, Louma, les chats Croquette et Paillason,  
 Mamy Chère et Mamy Bouton (et Papy Gérard)

↑  
 Dédicace pour la dame qui 'a dit:  
 J'aime beaucoup ce que vous faites  
 mais Mon choucou c'est Pomelo.



→  
 Dédicaces robotisées.

